



Le pickpocket à qui on avait volé la vie

A Tokyo, de gares en stations de métro, le parcours cauchemardesque d'un voleur

NOIR

Enfant, le héros de ce fascinant roman imaginait parfois une tour enveloppée de brume, aux contours indistincts. Elle apparaissait au-dessus de lui lorsqu'il ratait son coup.

Maintenant qu'il est devenu un pickpocket virtuose, il lui arrive de repenser à cette tour de mauvais augure, dans les couloirs de métro et les halls de gare de Tokyo où il subtilise les portefeuilles des riches passagers. Mais son quotidien, seulement guidé par le souci du geste précis, par une attention inquiète, ne tricote aucun avenir. Ses jours, rivés à la proximité des corps, sont sans lointain ni espérance. D'où la mélancolie qui

émane du récit qu'il en fait. Le pickpocket n'a eu qu'un seul ami, Ishikawa, qu'un seul amour, Saeko, et les deux sont probablement morts.

Sa vie, qu'il raconte avec une lucidité émouvante, croisera un enfant contraint de voler dans les supermarchés et sur lequel cet homme solitaire veillera un temps, avec cette prévenance nourrie de la haine de soi qui nous fait exiger des autres la promesse de ne jamais nous ressembler. Il entretiendra aussi, avec la mère de ce garçon, une sexualité occasionnelle et tarifée. Ce sera là le seul plaisir qu'il s'accorde.

Toute marionnette possède son maître, qui chorégraphie le mouvement des fils au-dessus de sa tête. En l'occurrence, ici, un yakuza qui se rêve en Méphistophélès et

qui va tisser un cauchemardiabolique dans lequel le narrateur se débattrait. Au fond, comme Faust, le pickpocket est un alchimiste privé de ses illusions. Mais l'éternité ne dit rien qui vaille à ce solitaire. « Comment finit quelqu'un qui a vécu ainsi. C'est ce que j'ai envie de savoir », avait-il avoué, un jour, à Saeko. Il devrait bientôt être exaucé : sa tour enveloppée de brume lui apparaîtra à nouveau, dans le ciel de Tokyo. Pour son quatrième roman, Fuminori Nakamura a reçu en 2010 le prix Kenzaburo Oe. Un livre profondément élégant et sombre. ■ **Christophe Fourvel**

PICKPOCKET (Suri), de Fuminori Nakamura, traduit du japonais par Myriam Dartois-Ako, Philippe Picquier, 190 p., 17,50 €.